

Stage de recherche de Master 2 d'une durée de 6 mois

Psychologie sociale/environnementale

Explorer les facteurs explicatifs de la gêne due au bruit d'activités festives nocturnes

Équipe d'accueil

L'Unité Mixte de Recherche Épidémiologique et de Surveillance Transport Travail Environnement (Umrestte) est une unité mixte de recherche de l'Université Gustave Eiffel (ex Ifsttar) et de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Elle assure des missions de recherche épidémiologique et de surveillance dans le domaine de la traumatologie routière, de la santé environnementale et de la santé au travail. Elle est une des deux seules équipes françaises à travailler sur le lien entre exposition au bruit et effets néfastes sur la santé et a développé des compétences reconnues par la communauté française et internationale sur ce sujet.

Le laboratoire MODIS (MObilité Durable Individu et Société) est une équipe de recherche de l'Université Gustave Eiffel. MODIS a pour objectif scientifique une approche SHS, holistique et inclusive des enjeux de mobilité sûre et durable et de ses différentes dimensions : environnementale et sociale. Les problématiques sont centrées sur des tensions entre les besoins des individus et les besoins de la société. Les recherches menées concernent la description, l'explication, la prévision et la modification des conduites humaines, en vue de proposer des solutions innovantes, notamment sociales, permettant de satisfaire à la fois les besoins individuels et sociétaux. Enfin, MODIS souhaite traiter les enjeux soulevés de façon globale, depuis leur identification jusqu'à l'évaluation de la mise en œuvre d'actions.

Le stage sera basé sur le campus de Lyon-Bron de l'Université Gustave Eiffel.

Contexte de travail

L'exposition au bruit lié à la vie nocturne a pris un caractère de plus en plus conflictuel entre riverains, établissements et noctambules au sein des quartiers animés des villes, ce qui entraîne une mobilisation croissante des associations de riverains ainsi que des acteurs de la régulation de la tranquillité publique. Cette exposition au bruit pendant la période de sommeil, essentielle pour la récupération, pourrait avoir des conséquences importantes pour la santé des riverains. Toutefois, l'Organisation Mondiale de la santé (OMS) déplore l'absence d'études concernant l'impact du bruit lié à la vie nocturne sur la santé des populations exposées.

L'objectif du projet scientifique NOCTAMBRUIT (Améliorer la connaissance des enjeux de l'exposition au bruit de la vie nocturne sur la santé) est d'évaluer la faisabilité d'une étude épidémiologique cherchant à examiner les effets sur la santé des riverains (notamment en termes de gêne et de perturbations du sommeil) du bruit généré par la vie nocturne au sein de villes à forte attractivité touristique, culturelle et festive.

L'un des volets de NOCTAMBRUIT consiste à construire un questionnaire. Son objectif sera de recueillir des éléments sur la perception du bruit lié aux activités nocturnes, la gêne ressentie et les perturbations du sommeil induites, mais aussi des informations sur les caractéristiques individuelles (démographiques, socio-économiques, de l'habitat, du mode de vie), sur l'état de santé des participants, et aussi d'introduire d'autres facteurs psychologiques susceptibles d'intervenir dans la relation entre l'exposition au bruit nocturne et les indicateurs de santé.

Le bruit est un stressor environnemental qui provoquerait une réaction émotionnelle en termes de gêne, d'inquiétude, de stress, lorsque les individus le perçoivent comme réellement ou potentiellement nuisible, et se sentent vulnérables (Lepore et Evans, 1996). C'est leur interprétation

de la situation réelle qui va induire cette réaction allant jusqu'à altérer leur santé, leur qualité de vie et leur bien-être. L'approche transactionnelle du stress (Lazarus et Folkman, 1987), développée dans le domaine de la santé, propose la compréhension et l'explication des conduites dans les situations stressantes en se centrant sur les processus psychologiques (cognitivo-émotionnels). Elle montre que les réactions des individus dépendent d'une part des caractéristiques objectives de la situation stressante, et d'autre part de leur évaluation subjective de cette situation et de leur capacité perçue à y faire face. La perception d'un déséquilibre entre la gravité de la situation et les ressources nécessaires pour y remédier provoque une réaction de stress (Griffin et Gatersleben, 2016). Ce stress aura des effets sur la santé physique des individus mais aussi sur leur bien-être et altérera leurs comportements.

Objectif du stage

L'objectif du stage est de déterminer les variables à introduire dans le questionnaire d'enquête NOCTAMBRUIT pour rendre compte des réactions des individus face au stress généré par l'exposition au bruit d'activités festives nocturnes. Il s'agira de réaliser une étude exploratoire basée sur la mise en oeuvre et l'analyse d'entretiens semi-directifs auprès de riverains répartis sur plusieurs quartiers de Lyon et soumis aux différentes catégories de bruits liés à la vie nocturne auxquelles le projet s'intéresse.

Encadrantes

Anne-Sophie Evrard, épidémiologiste, chargée de recherche (Université Gustave Eiffel/TS2/Umrestte).

Chrystèle Philipps-Bertin, psychologue de l'environnement, chargée de recherche (Université Gustave Eiffel/AME/Modis).

Gratification

27,30 € par jour (jours fériés ou de fermeture non comptabilisés).

Financement Université Gustave Eiffel.

Profil souhaité du candidat

- Etudiant(e) en master 2 de psychologie ;
- Solides compétences en méthode d'entretiens semi-directifs ;
- Bonne compréhension écrite et orale en anglais ;
- Connaissance d'un logiciel d'analyse textuelle (IRAMUTEQ, ALCESTE) ;
- Lecture critique d'articles ;
- Capacités de travail en équipe et en autonomie ;
- Intérêt pour les questions de la santé environnementale.

Démarrage du stage

Dès que possible

Modalités de candidature

Envoyer CV et lettre de motivation à :

anne-sophie.evrard@univ-eiffel.fr

chrystele.philipps-bertin@univ-eiffel.fr